

EVIDENCE

OTTAWA, Thursday, June 6, 2024

The Standing Senate Committee on Internal Economy, Budgets and Administration met this day at 9:01 a.m. [ET], pursuant to rule 12-7(1), to consider financial and administrative matters; and in camera, pursuant to rule 12-7(1), to consider financial and administrative matters.

Senator Lucie Moncion (Chair) in the chair.

[*Translation*]

The Chair: Good morning. My name is Lucie Moncion. I'm a senator from Ontario. I have the privilege of chairing the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration.

Before we begin, I would like to ask all senators and other in-person participants to consult the card on the table for guidelines to prevent audio feedback incidents.

Please take note of the following preventive measures in place to protect the health and safety of all participants, including the interpreters.

If possible, ensure that you are seated in a manner that increases the distance between microphones. Only use an approved black earpiece. The former grey earpieces must no longer be used. Keep your earpiece away from all microphones at all times.

When you are not using your earpiece, place it face down on the sticker placed on the table for this purpose.

Thank you all for your cooperation.

I will now go around the table and ask my colleagues to introduce themselves, starting on my left.

Senator Dalphond: Pierre Dalphond from the De Lorimier division in Quebec.

Senator Saint-Germain: Raymonde Saint-Germain from all of Quebec.

[*English*]

Senator Boehm: Peter Boehm, Ontario.

Senator Boyer: Yvonne Boyer, Ontario.

[*Translation*]

Senator Oudar: Manuelle Oudar from Quebec.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le jeudi 6 juin 2024

Le Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration se réunit aujourd'hui, à 9 heures (HE), conformément à l'article 12-7(1) du Règlement, pour étudier des questions financières et administratives; et à huis clos, conformément à l'article 12-7(1) du Règlement, pour étudier des questions financières et administratives.

La sénatrice Lucie Moncion (présidente) occupe le fauteuil.

[*Français*]

La présidente : Bonjour. Je m'appelle Lucie Moncion, je suis une sénatrice de l'Ontario et j'ai le privilège de présider le Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration.

Avant de commencer, je voudrais demander à tous les sénateurs et aux autres participants qui sont ici en personne de consulter les cartes sur la table pour connaître les lignes directrices visant à prévenir les incidents liés au retour de son.

Veuillez prendre note des mesures préventives suivantes, qui ont été mises en place pour protéger la santé et la sécurité de tous les participants, y compris les interprètes.

Dans la mesure du possible, veillez à vous asseoir de manière à augmenter la distance entre les microphones. N'utilisez qu'une oreillette noire homologuée. Les anciennes oreillettes grises ne doivent plus être utilisées. Tenez votre oreillette éloignée de tous les microphones à tout moment.

Lorsque vous n'utilisez pas votre oreillette, placez-la, face vers le bas, sur l'autocollant placé sur la table à cet effet.

Merci à tous de votre coopération.

J'aimerais maintenant faire un tour de table et demander à mes collègues de se présenter, en commençant par ma gauche.

Le sénateur Dalphond : Pierre Dalphond, division De Lorimier, au Québec.

La sénatrice Saint-Germain : Raymonde Saint-Germain, de l'ensemble du Québec.

[*Traduction*]

Le sénateur Boehm : Peter Boehm, Ontario.

La sénatrice Boyer : Yvonne Boyer, Ontario.

[*Français*]

La sénatrice Oudar : Manuelle Oudar, du Québec.

Senator Forest: Éric Forest from Quebec's magnificent Gulf division.

[*English*]

Senator LaBoucane-Benson: Patti LaBoucane-Benson, Treaty 6 territory, Alberta.

Senator MacAdam: Jane MacAdam, Prince Edward Island.

[*Translation*]

Senator Smith: Larry Smith, live from Hudson, Quebec.

[*English*]

Senator Tannas: Scott Tannas, High River, Alberta.

Senator Loffreda: Good morning. Senator Tony Loffreda, Montreal, Quebec.

Senator Quinn: Good morning. Senator Quinn from the “picture province,” New Brunswick.

Senator Plett: Don Plett, Landmark, Manitoba, the heart of the universe.

Senator Seidman: What do I say after that? Judith Seidman, Montreal, Quebec.

[*Translation*]

The Chair: Thank you very much for these very humorous introductions.

I would also like to welcome all of those across the country who are following our deliberations.

Honourable senators, the first item is the consent agenda for approval. As a reminder, the items on the consent agenda are uncontroversial but do require our approval. For these items, a briefing note, form and other supporting documents are submitted in advance, but no presentation is required.

For today's meeting, we have the following items on the consent agenda: the minutes of the public portion of the May 23, 2024 meeting; the minutes of the in camera portion of the May 23, 2024 meeting; a request for a proposal on vehicle insurance; a report of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration that formalizes a decision from the committee's previous meeting on the Subcommittee on Long Term Vision and Plan.

Are there any questions or concerns about any of the items on the consent agenda?

Le sénateur Forest : Éric Forest, de la magnifique division du Golfe, au Québec.

[*Traduction*]

La sénatrice LaBoucane-Benson : Patti LaBoucane-Benson, territoire du Traité n° 6, Alberta.

La sénatrice MacAdam : Jane MacAdam, Île-du-Prince-Édouard.

[*Français*]

Le sénateur Smith : Larry Smith, en direct de Hudson, au Québec.

[*Traduction*]

Le sénateur Tannas : Scott Tannas, High River, Alberta.

Le sénateur Loffreda : Bonjour à tous. Sénateur Tony Loffreda, Montréal, Québec.

Le sénateur Quinn : Bonjour. Sénateur Quinn de la « province pittoresque », le Nouveau-Brunswick.

Le sénateur Plett : Don Plett, Landmark, Manitoba, le centre de l'univers.

La sénatrice Seidman : Qu'est-ce que je peux dire après cela? Judith Seidman, Montréal, Québec.

[*Français*]

La présidente : Merci beaucoup pour ce tour de table très humoristique.

Je souhaite également la bienvenue à tous ceux qui suivent nos délibérations dans tout le pays.

Honorables sénateurs, le premier article à l'ordre du jour est l'agenda consenti pour approbation. À titre de rappel, les articles figurant à l'agenda consenti ne sont pas controversés, mais nécessitent notre approbation. Pour ces éléments, une note d'information, un formulaire et d'autres documents d'appui sont soumis d'avance, mais aucune présentation n'est requise.

Pour la réunion d'aujourd'hui, nous avons à l'agenda consenti les éléments suivants : le procès-verbal du 23 mai 2024, partie publique; le procès-verbal du 23 mai 2024, partie à huis clos; une demande de proposition pour l'assurance des véhicules; un rapport du Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration qui formalise une décision de la dernière réunion du comité sur le Sous-comité sur la vision et le plan à long terme.

Est-ce qu'il y avait des questions ou des préoccupations par rapport aux articles figurant à l'agenda consenti?

Seeing none, could someone move the following motion:

That the consent agenda be approved.

Senator Dalphond: I so move.

The Chair: Senator Dalphond moves the motion. Is it your pleasure, honourable senators, to adopt the motion?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: The motion is carried.

[*English*]

Today, colleagues, we have a lot of items on the agenda. I'm going to be timing the discussions so that there are time limits on every discussion today. If I indicate that someone is the last speaker, I will not be taking any more speakers after I close an item. That is just for efficiency purposes.

Colleagues, the next item on our agenda is a report from the Subcommittee on Long Term Vision and Planning. Josée Labelle, Director General of the Property and Services Directorate, will join us as a witness. It is my understanding that Senator Tannas will make a few opening remarks, and Josée will assist in answering questions.

Hon. Scott Tannas: Thank you, chair.

Colleagues, I have the honour to present the Long Term Vision and Plan Subcommittee's tenth report. This report includes two recommendations related to the Triad Material Handling Facility and future planning considerations for senators' parliamentary office units. As you have all received a copy of the report, I won't get into the specific details about each item.

In brief, the subcommittee met in May with PSPC and the Senate Administration to discuss the following items: the design and testing of the Triad Material Handling Facility, including the planned loading docks on the western escarpment and the corridors connecting the docks to the Centre, East and West Blocks; and future planning considerations for senator POU. The senator POU future planning considerations will inform the detailed design development phase for the POU, utilizing flexibility, required infrastructure, comfort, visual presence, sensitivity to heritage and furniture. There will be a move toward a paperless environment; multifunctional, ergonomic furniture; and a focus on sustainable materials that do not emit volatile organic compounds.

N'en voyant aucune, quelqu'un peut-il proposer la motion suivante :

Que l'agenda consenti soit approuvé.

Le sénateur Dalphond : Je fais la proposition.

La présidente : Le sénateur Dalphond propose la motion. Plaît-il aux honorables sénateurs d'adopter la motion?

Des voix : Oui.

La présidente : La motion est adoptée.

[*Traduction*]

Aujourd'hui, chers collègues, nous avons beaucoup de points à l'ordre du jour. Je vais chronométrier les discussions de manière à ce que chaque discussion soit limitée dans le temps. Si j'indique que quelqu'un est le dernier orateur, je ne prendrai plus d'orateur après avoir clos ce point. C'est simplement pour des raisons d'efficacité.

Collègues, le prochain point à l'ordre du jour est un rapport du Sous-comité sur la Vision et le Plan à long terme. Josée Labelle, directrice générale de la Direction des biens et services, se joindra à nous en tant que témoin. Je crois comprendre que le sénateur Tannas fera quelques remarques préliminaires et que Josée aidera à répondre aux questions.

L'honorable Scott Tannas : Merci, madame la présidente.

Collègues, j'ai l'honneur de vous présenter le dixième rapport du Sous-comité sur la Vision et le Plan à long terme. Ce rapport comprend deux recommandations relatives à l'édifice de manutention du matériel de la Triade et aux considérations de planification future pour les unités de bureaux parlementaires des sénateurs. Comme vous avez tous reçu une copie du rapport, je n'entrerai pas dans les détails.

En bref, le sous-comité a rencontré en mai SPAC et l'Administration du Sénat pour discuter des points suivants : la conception et la mise à l'essai de l'édifice de manutention du matériel de la Triade, y compris les quais de chargement prévus sur l'escarpement ouest et les couloirs reliant les quais aux édifices du Centre, de l'Est et de l'Ouest; et les considérations de planification future pour les unités de bureaux parlementaires des sénateurs, les UBP. Les considérations de planification future pour les UBP informeront la phase de développement de la conception détaillée pour les UBP, en tenant compte de la flexibilité, de l'infrastructure requise, du confort, de la présence visuelle, et de la sensibilité au patrimoine et au mobilier. On s'orientera vers un environnement sans papier, un mobilier multifonctionnel et ergonomique, et on mettra l'accent sur des matériaux durables qui n'émettent pas de composés organiques volatils.

Accordingly, recommendation 1:

Your subcommittee recommends to CIBA that it advise PSPC to proceed with the Senate's refined program requirements for the Triad Material Handling Facility with the following caveats:

That PSPC accommodate approximately 258 square metres of previously displaced programs from the Centre Block project back into the Parliament Welcome Centre. If these programs cannot be accommodated in Parliament Welcome Centre, they must be reincorporated into the functional program for the Triad Material Handling Facility along with any support spaces that are required to facilitate the proper flow of people and goods;

Given that the feasibility study to validate the reduction to three loading docks for the Triad Material Handling Facility is not yet analyzed and completed, the parliamentary partners' requirement for at least four loading docks at the Triad Material Handling Facility remains; and

That PSPC report back to the subcommittee in the fall of 2024 to confirm that the design and evaluation of the design of the Triad Material Handling Facility meet the Senate's requirements.

Recommendation 2:

Your subcommittee recommends to CIBA that the Senate approve the future planning considerations for Senators' Parliamentary Office Units (POUs) in order to proceed with the design development of the modernized POU strategy and to advance the development of the furniture strategy contained within the POUs.

That's a summary of my report, colleagues. I would be pleased to answer any questions. I am accompanied by the Director General of Property Services, Josée Labelle, if senators have any specific technical questions.

The Chair: Thank you, Senator Tannas. Questions or comment, colleagues?

Senator Tannas: Therefore, as chair of the LTVF subcommittee, I move that I be authorized to communicate our recommendations to the minister on CIBA's behalf.

The Chair: Is it your pleasure, honourable senators, to adopt the motion?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Carried.

En conséquence, la recommandation 1 :

Votre sous-comité recommande au comité CIBA de conseiller à SPAC de poursuivre les exigences affinées du programme du Sénat pour l'édifice de manutention du matériel de la Triade avec les mises en garde suivantes :

Que SPAC réintègre environ 258 mètres carrés de programme du Sénat précédemment déplacés du projet de l'édifice du Centre dans le Centre d'accueil du Parlement. Si ces fonctions ne peuvent pas être installées dans le Centre d'accueil du Parlement, elles doivent être réincorporées dans le programme fonctionnel de l'édifice de manutention du matériel de la Triade, ainsi que tous les espaces de soutien nécessaires pour faciliter la circulation des personnes et des biens;

Étant donné que l'étude de faisabilité visant à valider la réduction à trois quais de chargement pour l'édifice de manutention du matériel de la Triade n'est pas encore analysée et achevée, que l'exigence des partenaires parlementaires de disposer d'au moins quatre quais de chargement à l'édifice de manutention du matériel de la Triade demeure; et

Que SPAC fasse rapport au sous-comité à l'automne 2024 pour confirmer que la conception et l'évaluation de l'édifice de manutention du matériel répondent aux exigences du Sénat.

Recommandation 2 :

Votre sous-comité recommande à CIBA que le Sénat approuve les considérations de planification future pour les unités de bureau parlementaire des sénateurs (UBP) afin de poursuivre le développement de la conception de la stratégie modernisée des UBP et de faire avancer le développement de la stratégie de mobilier contenue dans les UBP.

C'était le résumé de mon rapport, chers collègues. Je me ferai un plaisir de répondre à vos questions. Je suis accompagné par la directrice générale des biens et services, Josée Labelle, si les sénateurs ont des questions techniques spécifiques.

La présidente : Merci, sénateur Tannas. Questions ou commentaires, chers collègues?

Le sénateur Tannas : En conséquence, en tant que président du Sous-comité sur la VPLT, je propose d'être autorisé à communiquer nos recommandations au ministre au nom du comité CIBA.

La présidente : Vous plaît-il, honorables sénateurs, d'adopter la motion?

Des voix : D'accord.

La présidente : Adoptée.

[Translation]

Colleagues, the agenda includes a report of the Subcommittee on Senate Estimates and Committee Budgets on committee budgets: in particular, the Standing Senate Committee on Aboriginal Peoples and the Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade.

I understand that Senator Forest will be making some opening remarks. Maxime Fortin, Acting Deputy Clerk of the Committees Directorate, is in the room to answer questions if necessary.

As usual, this presentation will be followed by a question period. Go ahead, Senator Forest.

Hon. Éric Forest: Thank you.

Honourable senators, I have the honour to present the 30th report of the Subcommittee on Senate Estimates and Committee Budgets, which recommends the release of funds for one committee to undertake a fact-finding mission and another to hold a special event.

Your subcommittee reviewed two budget requests. For the first, the Standing Senate Committee on Foreign Affairs and International Trade requested \$265,400 for a fact-finding mission to Addis Ababa, Ethiopia, for seven senators and four parliamentary staff, including an exception to the financial policy for Senate committees to include a senator's staff member.

This activity is in line with the study on Canada's interests and engagement in Africa.

Your subcommittee recommends that the Committee on Internal Economy release funds for four senators to travel, instead of the seven requested, including the chair and one representative from each of the three other recognized parties and parliamentary groups, to make this trip.

The subcommittee also recommends that the exemption to allow one senator's staff to travel outside Canada be rejected.

The total release recommended is therefore \$178,300.

The second recommendation concerns the consideration of a second budget request from the Standing Senate Committee on Indigenous Peoples, for a total of \$26,850, to hold its annual Voices of Youth Indigenous Leaders event as part of its study on constitutional, political and legal responsibilities and obligations to First Nations, Inuit and Métis. Your committee recommends that the Committee on Internal Economy approve the release of \$26,850 for this event.

[Français]

Chers collègues, l'ordre du jour fait appel à un rapport du Sous-comité des dépenses du Sénat et des budgets de comités concernant les budgets de comités, plus particulièrement le Comité sénatorial permanent des peuples autochtones et le Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et commerce international.

Je crois comprendre que le sénateur Forest fera des remarques liminaires. Maxime Fortin, greffière adjointe par intérim de la Direction des comités, est dans la salle pour répondre aux questions si nécessaire.

Comme d'habitude, cette présentation sera suivie d'une période de questions. Sénateur Forest, la parole est à vous.

L'honorable Éric Forest : Merci.

Honorables sénateurs et sénatrices, j'ai l'honneur de présenter le 30^e rapport du Sous-comité des dépenses du Sénat et des budgets de comités, qui recommande de débloquer des fonds pour permettre à un comité d'entreprendre une mission d'étude et à un autre de tenir un événement particulier.

Votre sous-comité a examiné deux demandes de budget. Pour la première, le Comité sénatorial permanent des affaires étrangères et du commerce international a demandé 265 400 \$ pour une mission d'étude à Addis Abeba, en Éthiopie, pour sept sénateurs et quatre membres du personnel parlementaire, y compris une exception à la politique financière pour les comités sénatoriaux afin d'inclure un membre du personnel d'un sénateur.

Cette activité est en lien avec l'étude portant sur les intérêts et l'engagement du Canada en Afrique.

Votre sous-comité recommande que le Comité de la régie interne débloque des fonds pour permettre à quatre sénateurs au lieu des sept réclamés, soit le président et un représentant de chacun des groupes et des trois autres partis et groupes parlementaires reconnus, de faire ce déplacement.

Le sous-comité recommande également que la dérogation pour permettre à un membre du personnel d'un sénateur de voyager à l'étranger ne soit pas accordée.

Le déblocage de fonds recommandé est donc de 178 300 \$.

La deuxième recommandation concerne l'étude d'une deuxième demande de budget du Comité sénatorial permanent des peuples autochtones, pour un total de 26 850 \$, dans le but de tenir son événement annuel Voix de jeunes leaders autochtones dans le cadre de son étude sur les responsabilités constitutionnelles, politiques et juridiques et les obligations envers les Premières Nations, les Inuits et les Métis. Votre comité recommande que le Comité de la régie interne approuve le déblocage de 26 850 \$ pour cet événement.

Unless there are any questions, the committee recommends that the report be adopted. Pierre Lanctôt, Chief Financial Officer, Finance and Procurement Branch, and Maxime Fortin, Acting Deputy Clerk, Committees Branch, are here if there are any technical questions regarding this report.

The Chair: Thank you, Senator Forest. Are there any questions or comments?

[English]

Senator Boehm: Good morning, colleagues. I am here as both a member of this committee and, of course, the chair of the Foreign Affairs and International Trade Committee, so if a little bit of schizophrenia comes out in my comments, you'll know why.

I'm very disappointed in this recommendation. I think the so-called compromise of allowing less than half of the senators on the committee to go, on top of what we were already proposing, and on top of the two attempts we made last year to send the committee to Europe in support of a study that, in the end, was very well received, indicates to me that the subcommittee, and perhaps even this committee, do not take the mandate of AEFA seriously.

I do not see this as a compromise. I don't think it's particularly fair. I think it's short-sighted to send one third of the membership of a committee abroad. To me, that's not a committee visit. If you look at the long history of committee travel in this institution, the last one to Africa was 20 years ago. Entire committees went. We know, in practice, that an entire committee will not travel. There will be reasons why members of the committee cannot go. This is just the reality.

We proposed seven members, the chair plus six, because we were told to reduce the number of members travelling last year to Europe, as I mentioned. We did that last year. We calculated on the basis of premium economy, which is how senators and staff travel. We couldn't do that this time because to get to Addis Ababa is a very long flight or series of flights and premium economy was not available.

We are now being asked to reduce the numbers even further. Our committee has 12 members. The recommendation notes that the four senators should include the chair and one representative from each of the three other recognized parties and parliamentary groups. There are six ISG members on the committee, so five are immediately out according to this formula.

À moins qu'il y ait des questions, le comité recommande l'adoption du rapport. Pierre Lanctôt, dirigeant principal des finances, Direction des finances et de l'approvisionnement, et Maxime Fortin, greffière adjointe par intérim, Direction des comités, sont présents s'il y a des questions techniques concernant ce rapport.

La présidente : Merci, sénateur Forest. Y a-t-il des questions ou des commentaires?

[Traduction]

Le sénateur Boehm : Bonjour, chers collègues. Je suis ici à la fois en tant que membre de ce comité et, bien sûr, en tant que président du Comité des affaires étrangères et du commerce international, donc si un peu de schizophrénie ressort de mes commentaires, vous saurez pourquoi.

Je suis très déçu de la recommandation. Je pense que le soi-disant compromis consistant à permettre à moins de la moitié des sénateurs du comité de voyager, en plus de ce que nous proposions déjà, et en plus des deux tentatives que nous avons faites l'année dernière pour envoyer le comité en Europe afin d'appuyer une étude qui, en fin de compte, a été très bien accueillie, m'indique que le sous-comité, et peut-être même ce comité, ne prend pas le mandat du comité AEFA au sérieux.

Je ne vois pas cela comme un compromis. Je ne pense pas que ce soit particulièrement juste. Je pense qu'il est peu judicieux d'envoyer un tiers des membres d'un comité à l'étranger. Pour moi, ce n'est pas ça, une visite de comité. Si vous regardez la longue histoire des voyages des comités du Sénat, le dernier voyage en Afrique remonte à 20 ans. Des comités entiers s'y sont rendus. Nous savons, dans la pratique, que le comité entier ne voyagera pas. Pour diverses raisons, des membres du comité ne pourront pas participer au voyage. C'est la réalité.

Nous avons proposé d'inclure sept membres, le président plus six, parce qu'on nous a demandé de réduire le nombre de membres qui se rendaient en Europe l'année dernière, comme je l'ai mentionné. C'est ce que nous avons fait l'année dernière. Nous avons calculé le budget sur la base de la classe économique supérieure, qui est le mode de transport des sénateurs et du personnel. Nous n'avons pas pu le faire cette fois-ci parce qu'il faut un très long vol ou une série de vols pour se rendre à Addis-Abeba et que la classe économique supérieure n'était pas disponible.

On nous demande maintenant de réduire encore plus le nombre de membres. Notre comité compte 12 membres. La recommandation note que les quatre sénateurs devraient inclure le président et un représentant de chacun des trois autres partis et groupes parlementaires reconnus. Il y a six membres du GSI au comité, donc cinq sont immédiatement éliminés selon cette formule.

Further, while it doesn't explicitly state that the four should be from the steering committee, that seems to be the implementation. It's important to note that the steering committee consists of four anglophone white men, two of whom are from Ontario and two from Nova Scotia. They are all good people, and two of them are even named Peter. We have a member of the steering committee right here, Senator MacDonald. However, that doesn't really reflect the membership in my view.

It's a little difficult to bear too — and I don't want to mix these things up too much — that some parliamentary associations travel quite a bit, including to Africa. There is the Commonwealth group, the Francophonie group, the IPU, and the Canada-Africa group itself. It's never really clear to us, at least not to me, what the purposes are and what the results are. We see the reports that are tabled at the beginning of our sessions every day, but it's not clear that many of us read them or see them.

On the other hand, you have a committee that is doing, I would say, serious work. There are expectations out there for our Africa study, and we're hoping to deliver on that. We had our first public meeting on the subject in December of last year. Since then, we have had 37 different witnesses for more than 12 hours of testimony across 10 public meetings. This is not an insignificant study. It could be I think really augmented by a trip into the field.

I should say that we chose — steering and, of course, the committee endorsed this — Addis Ababa because it's the headquarters of the African Union. That precluded consideration of, well, let's go to at least one Commonwealth country, or one from la Francophonie, or let's go to a larger country, or let's go further afield, all with the idea of trying to reduce costs as much as possible.

I have a few more comments to make. Thank you for indulging me.

On the rejection of inclusion of chair staff, colleagues here might recall that I voiced my concerns last June in this committee with this new policy in not permitting senators' staff, even staff of the chair, to travel internationally. This is a foreign affairs committee. It does international work, and it is expected, usually, that we will travel. In the three years that I've been the chair, we have made two trips in support of a study: one to Washington and one to Europe, which I have mentioned. We have, of course, multiple staffers in our respective offices, and we know that the work they do and the advice they can provide is vastly different than that of administration employees, given the latter's non-partisan nature. That is why, in my view, having a staff member from my office is important. This political and strategic element inherent in their work is part of what the team does, along the clerk and the one analyst proposed to go. That is

En outre, bien qu'il ne soit pas explicitement indiqué que les quatre membres doivent provenir du comité directeur, cela semble être le résultat. Il est important de noter que le comité directeur est composé de quatre hommes blancs anglophones, dont deux sont originaires de l'Ontario et deux de la Nouvelle-Écosse. Ce sont tous des gens bien, et deux d'entre eux s'appellent même Peter. Nous avons ici un membre du comité directeur, le sénateur MacDonald. Cependant, cela ne reflète pas vraiment la composition du comité, à mon avis.

Il est un peu difficile à supporter aussi — et je ne veux pas trop mélanger les choses — que certaines associations parlementaires voyagent beaucoup, y compris en Afrique. Il y a le groupe du Commonwealth, le groupe de la Francophonie, l'UIP et le groupe Canada-Afrique lui-même. Pour nous, ou en tous cas pour moi, les objectifs et les résultats de ces voyages ne sont jamais vraiment clairs. Tous les jours en début de séance, des rapports sont déposés, mais il n'est pas certain que beaucoup d'entre nous les lisent ou les regardent.

D'autre part, vous avez un comité qui fait, je dirais, un travail sérieux. On attend beaucoup de notre étude sur l'Afrique, et nous espérons être à la hauteur. Nous avons tenu notre première réunion publique sur le sujet en décembre de l'année dernière. Depuis lors, nous avons reçu 37 témoins différents pour plus de 12 heures de témoignage au cours de 10 réunions publiques. Il ne s'agit pas d'une étude insignifiante. Je pense qu'elle pourrait être bien complétée par une visite sur le terrain.

Je dois dire que nous avons choisi — le comité directeur et, bien sûr, le comité l'a approuvé — Addis-Abeba parce que c'est le siège de l'Union africaine. Cela nous a empêchés d'envisager la possibilité d'aller dans au moins un pays du Commonwealth ou de la Francophonie, ou dans un pays plus grand, ou encore plus loin, tout cela dans l'idée de réduire les coûts autant que possible.

J'ai encore quelques commentaires à faire. Je vous remercie de votre indulgence.

Sur le rejet de l'inclusion du personnel de la présidence, mes collègues ici présents se souviendront peut-être que j'ai exprimé mes préoccupations en juin dernier au sein de ce comité à propos de cette nouvelle politique qui n'autorise pas le personnel des sénateurs, même pas le personnel de la présidence, à voyager à l'étranger. Il s'agit d'un comité des affaires étrangères. Il travaille sur des questions internationales et on s'attend généralement à ce qu'il voyage. Au cours de mes trois années de présidence, nous avons effectué deux voyages, pour soutenir une étude; l'un à Washington et l'autre en Europe que j'ai mentionnée. Nous avons, bien sûr, de nombreux collaborateurs dans nos bureaux respectifs, et nous savons que le travail qu'ils effectuent et les conseils qu'ils peuvent fournir sont très différents de ceux des employés de l'administration, étant donné la nature non partisane de cette dernière. C'est pourquoi, à mon

a concern of mine. I know that CIBA did not include a provision that there could be exceptionality in this case.

I also want to point out, because this was not outlined in the SEBS recommendation, that three staffers are approved: one clerk, one analyst and one Senate security officer, the latter of which the committee has no say in including or not. It's possible that CSD, our security people, will conclude that no security officer is needed at all. We have had some discussion of this in SEBS. I must question whether a security officer's potential inclusion was a factor in the reduction and rejections of our proposal. Senators may wonder if this is normal practice on the security side. My understanding — and I think Julie Lacroix is here — is that CSD does in-depth security assessments in advance of every fact-finding mission, regardless of location, but usually after the budget is adopted. In AEFA's case for this specific trip, our clerk was advised by her management to consult with CSD during the drafting of the budget, given the location of the travel. In my view, I think the security people should be allocated funds for the purpose that is designated in terms of a security officer travelling and should not necessarily come in this form.

I strongly believe this committee has spent public funds entrusted to it for travel very effectively and prudently. Our fact-finding mission to Ethiopia would be no different. As has been discussed, I think it's really unfair for committees to come in and try to propose and defend budgets with greatly inflated numbers with full refundability on tickets, because that's what gets out there in the public view. We came in on the Europe trip at 58% less than the allocated function. I dare say that, on this proposed trip, it would be the same thing, but that's not what is seen.

I think there has to be a broader discussion of how we look at allocating funds for travel, how we do our estimates, and to weigh whether the cost of a fully refundable ticket, in this case in a business class environment, is really worth putting out that much in terms of the budget as opposed to a possible penalty if the ticket is not used. I would say that the penalty would be far less than the price differential, but that's just me and I'm not an economist. I really believe that having a serious discussion, apart from this particular issue, would be a good thing to have in this committee.

Thank you for listening.

avis, il est important qu'un collaborateur de mon bureau m'accompagne. L'élément politique et stratégique inhérent à son travail fait partie du rôle de l'équipe, avec le greffier et l'analyste dont on a proposé la participation. C'est une de mes préoccupations. Je sais que le comité CIBA n'a pas prévu de disposition selon laquelle il pourrait y avoir une exception dans ce cas.

Je tiens également à souligner, parce que cela n'a pas été souligné dans la recommandation du Sous-comité du budget des dépenses du Sénat et des budgets de comités que la présence de trois membres du personnel est approuvée : un greffier, un analyste et un agent de sécurité du Sénat, le comité n'ayant pas son mot à dire sur l'inclusion de ce dernier. Il est possible que la DSI, notre service de sécurité, conclue qu'aucun agent de sécurité n'est nécessaire. Nous avons eu des discussions à ce sujet au Sous-comité du budget des dépenses du Sénat et des budgets de comités. Je me demande si l'inclusion potentielle d'un agent de sécurité a été un facteur de réduction et de rejet de notre proposition. Les sénateurs peuvent se demander s'il s'agit d'une pratique normale du côté de la sécurité. Je crois savoir — et je pense que Julie Lacroix est ici — que la DSI procède à des évaluations approfondies de la sécurité avant chaque mission d'enquête, quel que soit le lieu, mais généralement après l'adoption du budget. Dans le cas du comité AEFA, pour ce voyage spécifique, les gestionnaires de notre greffière lui ont conseillé de consulter la DSI lors de l'élaboration du budget, étant donné la destination du voyage. À mon avis, les responsables de la sécurité devraient se voir allouer des fonds pour le voyage d'un responsable de la sécurité plutôt que d'être inclus de la présente façon.

Ce comité a reçu des deniers publics pour voyager dans le passé, et je crois fermement qu'il s'est montré efficace et judicieux. On peut s'attendre à la même chose pour notre mission d'étude en Éthiopie. J'aimerais dire un mot sur les budgets de voyages. Les comités doivent défendre des budgets gonflés par le prix des billets d'avion entièrement remboursables. Je trouve injuste que le public ne voie que ces budgets-là. Notre voyage en Europe n'a coûté que 58 % de la somme qui nous avait été accordée, et j'ai bon espoir que ce serait pareil pour cette mission éventuelle en Éthiopie. Or, ce n'est pas ce que voit le public.

Je crois qu'il faudrait se pencher, plus généralement, sur la manière d'accorder des fonds aux voyages et sur la préparation des budgets. Je ne suis pas convaincu qu'il soit judicieux d'y inscrire le coût d'un billet entièrement remboursable, en l'occurrence en classe affaires, plutôt que des frais d'annulation, le cas échéant. D'après moi, les frais d'annulation seraient de loin inférieurs à la différence de prix, mais ce n'est que mon avis, et je ne suis pas économiste. Je crois sincèrement qu'il nous faudrait avoir une bonne discussion sur cette question, séparée de celle sur la mission en Éthiopie.

Je vous remercie de m'avoir écouté.

Senator Plett: Thank you, Senator Boehm.

I could not agree with you more on the last issue you raised about us inflating numbers and so on and so forth. I have long said that we should make decisions, we should book our hotels and flights, and we should get bottom prices and that's what should be presented. Instead, we are constantly doing as you suggested, basically allowing for the whole committee to go and use inflated prices on airlines. That gets out in the media. Then, later on, we reduce all of this, and that is not reported. I am an advocate of trying to change that, for sure.

However, when I sat on SEBS the other day when this was discussed, that was not what I took into account when I cast my vote on this particular issue. We took into account what we thought the trip would cost at the end, or at least that's what I based my decision on. Other colleagues, of course, can do that on their own.

A few of the issues that you raised, I also want to raise.

I'm not sure why how many ISG members versus others there are on the committee plays into this particular issue. That's simply the long and short of it. By saying that more ISGs should be allowed to travel, that's not giving me any feeling that more people should be allowed to travel because that would give us a bigger study. That's saying more people should be allowed to travel because that's fairer. I'm not sure that is something we should concern ourselves with.

The SEBS committee also has more members of ISG than of any other caucus. When the decision was made, it was made by at least two SEBS members — one PSG member, one CSG member and one CPC member. The decision was just as one-sided there, if you will. Of course, it was an in camera meeting, so I can't go into how the vote went, but those are the numbers.

In the entire presentation, I have only heard about how unfair this is and about the good work that Foreign Affairs does. There is no argument there, certainly not from me. But I have not been convinced — either the other day at SEBS or today — how five members would do a better job on this trip than four members. I think that is, in essence, what we need to try to determine: How many members do we need to get a good report, not how many members do we allow to fly to Africa. That's really all I have heard in either of the presentations — that's it's good to allow seven members to travel because of fairness or something other than that we're going to get a better report if seven members travel than if four members travel. I would need to be convinced that this would result in a better report.

Le sénateur Plett : Merci, sénateur Boehm.

Au sujet de la dernière question que vous avez soulevée, celle des budgets gonflés, je suis tout à fait d'accord avec vous. Je préconise depuis longtemps que les montants inscrits aux budgets pour les hôtels et les vols doivent être les plus bas possible. À la place, nous permettons chaque fois à tous les membres du comité de voyager, et, comme vous l'avez mentionné, les prix des billets d'avion sont très élevés. Ces montants se retrouvent par la suite dans les médias. Les dépenses effectives des comités sont inférieures aux montants budgétés, mais ça, les médias n'en parlent pas. Je serais bien d'accord pour que nous essayions de changer notre façon de faire.

L'autre jour au Sous-comité du budget des dépenses du Sénat et des budgets de comités, nous avons discuté de la mission en Éthiopie. Je n'ai toutefois pas fondé ma décision sur le montant qui était budgété. Nous nous sommes demandé quel serait, en fin de compte, le coût de cette mission. En tout cas, c'est sur quoi j'ai fondé ma décision à moi. Évidemment, nos collègues peuvent arriver à leurs propres conclusions.

Je voudrais maintenant revenir sur certaines questions que vous avez soulevées.

J'ignore pourquoi la composition du comité, soit le nombre de sénateurs du GSI par rapport aux autres caucus représentés, a une influence dans le dossier qui nous occupe. Il faut toutefois se rendre à l'évidence. On dit que plus de sénateurs du GSI devraient participer à cette mission, mais je n'ai pas du tout le sentiment que cela se traduirait par une meilleure étude. En fait, on laisse entendre que plus de sénateurs du GSI devraient être du voyage parce que ce serait plus juste, mais je ne suis pas convaincu qu'il faille se soucier d'être équitable.

Il faut savoir que les sénateurs du GSI sont majoritaires au Sous-comité SEBS. La décision a été prise par au moins deux membres du sous-comité — un membre du GPS, un membre du GSC et un membre du PCC. Le résultat du vote a été, pour ainsi dire, tout aussi déséquilibré. Comme c'était une réunion à huis clos, je ne peux vous en dire plus sur le vote, mais vous avez là les chiffres.

Tout au long de la présentation, je n'ai entendu parler que de l'injustice de la situation et du bon travail mené par le Comité des affaires étrangères. Personne ne peut dire le contraire; sûrement pas moi. Cependant, on n'a pu me convaincre — que ce soit l'autre jour au sous-comité SEBS ou aujourd'hui — que cinq sénateurs feraient un meilleur travail que quatre sénateurs pendant ce voyage. Combien de sénateurs devraient participer à cette mission pour produire un rapport de qualité? Voilà, en somme, ce que nous devons déterminer. Nous ne devrions pas essayer de déterminer combien de sénateurs devraient être autorisés à se rendre en Afrique. Dans les deux présentations, on a mentionné qu'il serait bien de permettre à sept sénateurs — plutôt qu'à quatre — de faire ce voyage pour des raisons

There is certainly no indication from SEBS that it should be steering that travels. That is entirely up to the committee. SEBS wouldn't get involved in that at all. As a matter of fact, over coffee the other day, we were speculating on who might travel. In our speculations, it was definitely not all steering who would travel; it would be others, for many reasons — logistical, whatever. So that wasn't an indication.

In terms of the staff travelling, again, if two staffers are travelling, I'm not sure what the third staffer would necessarily add. Maybe he or she would.

As far as security is concerned, I think it's imperative, when we travel anywhere, that we ensure that there is security there. To me, at least, it was a reluctant addition — not that, well, we already have security travelling, and if security wouldn't travel, we would have more money.

Let's keep in mind that we don't have any money. We're running deficits in this country. We used to have more money when you suggested we had more people travelling and so on and so forth. Our country was in better shape than it is today. It is incumbent on us to try to become more efficient, and this is one way that we can become more efficient. To me, it is very important that we become more efficient. Thus, we have to start doing this.

You mentioned that we have had committees travelling whose work wasn't as good as Foreign Affairs. Then let's stop those committees from travelling. Let's not say, well, they are travelling anyway, so let Foreign Affairs do more because we're allowing committees that aren't that worthy to travel. I'm sorry, but to me, those aren't valid arguments.

I certainly have no problem saying here, in an open meeting, that my vote today will be similar to what it was the other day. My vote today will be that this report gets adopted.

I think we need to start tightening our belts. We need to start spending taxpayers' money more wisely. I am forever standing in the chamber and talking about how unwisely it is spent. It would be inconsistent of me to then say that we should do something that I think the majority of the taxpayers, the majority

d'équité, mais on ne nous a pas dit si cela nous permettrait de préparer un meilleur rapport. Il faudrait qu'on me convainque que la participation de sept sénateurs se traduirait par un meilleur rapport.

Le sous-comité SEBS n'a jamais dit que ce sont les membres du comité directeur qui devraient se déplacer. Cette décision revient entièrement au comité. Le sous-comité SEBS n'intervient pas du tout ici. De fait, l'autre jour, autour d'un café, nous avons émis des hypothèses au sujet des personnes qui pourraient participer à ce voyage et selon nous, ce ne serait sûrement pas tous les membres du comité directeur qui voyageraient, mais plutôt d'autres personnes, pour de nombreuses raisons, comme des raisons de logistique. Le sous-comité SEBS ne nous a donc certainement pas dit que ce sont les membres du comité directeur qui se déplaceraient.

Encore une fois, si deux membres du personnel prennent part au voyage, je ne vois pas vraiment ce qu'un troisième membre pourrait apporter de plus. Peut-être qu'il ou elle pourrait nous le dire.

Ensuite, je pense qu'il est essentiel de veiller à notre sécurité, peu importe où nous allons. À mon avis, c'était un ajout fait à contrecoeur; il y a déjà des membres du personnel de sécurité qui voyagent nous, et s'ils ne prenaient pas part au voyage, nous aurions plus d'argent.

N'oublions pas que nous n'avons pas d'argent. Nous accumulons des déficits au Canada. Vous avez laissé entendre qu'autrefois, plus de gens participaient aux voyages, mais à cette époque, nous avions plus d'argent et notre pays était dans une meilleure situation qu'il ne l'est aujourd'hui. Il nous incombe d'être plus efficaces, et ce rapport nous propose une façon d'y parvenir. Selon moi, il est très important que nous fassions preuve d'une plus grande efficience. Nous devons donc commencer à le faire.

Vous avez dit que certains comités qui ont voyagé ont produit des rapports qui n'étaient pas aussi bons que ceux que le Comité des affaires étrangères a produits. Eh bien, nous n'avons qu'à ne pas autoriser les déplacements de ces comités. Ne disons pas qu'ils voyagent de toute façon, et que le Comité des affaires étrangères doit donc en faire plus parce que l'on permet à des comités de faire des déplacements qui ne sont pas importants. Je regrette, mais je ne pense pas qu'il s'agisse là d'arguments valables.

Je n'ai aucun problème à dire, pendant une réunion publique, que mon vote d'aujourd'hui sera semblable à celui de l'autre jour. Je voterai en faveur de l'adoption de ce rapport.

Nous devons nous serrer la ceinture. Il faut dépenser l'argent des contribuables de façon plus judicieuse. Au Sénat, je parle sans cesse de l'argent qui n'est pas dépensé à bon escient. Il serait donc incohérent de ma part de dire que nous devrions dépenser plus, alors que la majorité des contribuables et des gens

of the people watching this committee, would say enough is enough. We have to start cutting back.

We have very experienced people — including the Chair of Foreign Affairs, Senator Boehm — who probably would be able to travel by himself and bring us a good report. I really believe that. I have every confidence that you would be able to do that. We are accepting that there should be more than that, but you alone would be capable of giving us everything we need.

Those are my comments, chair. I certainly support the report, and I really hope that the rest of the committee will as well.

Senator Quinn: The part of the presentation that stood out for me was the commentary about the committee. We take great pride in the work of our committees. My only comment is that if having greater exposure helps to strengthen the committee's work in the long haul, then, to me, the investment is a good investment. I say that from the two occasions I have had to travel now — one to Washington and one to Thailand. I have to tell you that I feel so much more informed and better placed to understand significant issues. If we can support the work that we do through our committee, I would be in support of that. That is just a comment.

[*Translation*]

Senator Forest: Simply as chair, I think it was raised by Senator Plett and Senator Boehm. One of the problems we have is how we do things, in that we have to submit a delegation plan with the maximum number of participants and the maximum expenses. In politics, perception is often more important than reality.

We should review this and hold accountable the people who submit a delegation or travel plan with realistic expenses. If there are cost overruns, they will have to explain them. History tells us that, in all our budgets, we spend between 50% and 60% of the authorized amount. We authorize a maximum amount that we will not exceed. That doesn't encourage us to manage our decisions very carefully and responsibly. As chair of the subcommittee, I think we should examine this and make a recommendation to the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration.

[*English*]

Senator Boehm: Thank you, colleagues, for your comments. In particular, Senator Plett, thank you for your proposal to make me the foreign minister of this institution.

qui écoutent cette réunion pensent que cette situation a assez duré. Nous devons réduire nos dépenses.

Nous avons parmi nous des personnes qui ont beaucoup d'expérience. Je pense notamment au président du Comité des affaires étrangères, le sénateur Boehm, qui serait probablement capable de participer à cette mission tout seul et ensuite nous présenter un excellent rapport. Je le crois vraiment. Je suis persuadé que vous seriez en mesure de le faire. Nous n'avons pas d'objection à ce que plus d'un sénateur participe à ce voyage, mais vous seriez en mesure de nous donner tout ce dont nous avons besoin.

Voilà mes commentaires, madame la présidente. J'appuie ce rapport sans réserve, et j'espère sincèrement que les autres membres du comité feront de même.

Le sénateur Quinn : Ce qui m'a interpellé, c'est le commentaire au sujet du comité. Nous sommes très fiers du travail de nos comités. La seule chose que je veux dire, c'est que si une plus grande visibilité permet de renforcer le travail du comité à long terme, à mon avis, l'investissement en vaut la peine. J'ai eu l'occasion de faire deux voyages : l'un à Washington et l'autre en Thaïlande. J'ai l'impression d'en savoir beaucoup plus et d'être mieux placé pour comprendre les enjeux d'importance. Si nous pouvons appuyer le travail du comité, alors je suis pour cela. Ce n'est qu'un commentaire.

[*Français*]

Le sénateur Forest : Simplement à titre de président, je pense que le sujet a été soulevé par le sénateur Plett et le sénateur Boehm. Un des problèmes que nous avons, c'est notre façon de faire, c'est-à-dire qu'on doit présenter un projet de délégation avec le nombre maximum de participants et les dépenses maximales. En politique, la perception est souvent plus importante que la réalité.

On devrait revoir cela et rendre responsables les gens qui nous présentent un projet de délégation ou de voyage avec des dépenses réalistes. Si des dépassements de coûts se produisent, ils devront l'expliquer. L'histoire nous dit que, dans tous nos budgets, on dépense entre 50 % et 60 % du montant autorisé. On autorise un montant maximum, celui qu'on ne dépassera pas. Cela n'incite pas à faire une gestion vraiment serrée et responsable de nos décisions. À titre de président du sous-comité, je pense qu'on devrait se pencher là-dessus et faire une recommandation au Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration.

[*Traduction*]

Le sénateur Boehm : Je vous remercie pour vos commentaires, chers collègues. Je remercie particulièrement le sénateur Plett pour sa proposition visant ma nomination à titre de ministre des Affaires étrangères de cette institution.

I just wanted to make a couple of comments.

I did not at any time suggest that other committees are not important in their travels. The reference I was making was to parliamentary associations, and that's a totally different thing.

I agree with what Senator Forest just said. There are obviously perception issues here, and we have a perception issue on two fronts. One is obviously cost. We want to ensure that we're using the taxpayers' dollar in a fair way to achieve maximum results. The other is that, of course, we also want to have good, quality work. Our committee has come up with a very good report, for example, on sanctions and sanctions policy. That did not require any travel. The study on the foreign service did require travel, both to Washington and to Europe, and that went very well as well. There's a lot of expectation for the study on Africa, including among African countries. A lot of work has gone into it already, and there will be more work going into it as well.

I appreciate, Senator Plett, what you're saying because I agree with a lot of this, but I do not think fundamentally having a committee or a group of four go is really a committee-type visit. If that's the way we're going to operate in the future, then let's take decisions and that's how we would do it, I suppose. I worry about the perception then too about whether our institution is really serious about what it is conducting.

That's all I wanted to say. Thank you.

The Chair: Senator MacDonald, you're the last, because then I will have a recommendation for the committee.

Senator MacDonald: I have just a couple of comments. Full disclosure: I have already determined myself that I wasn't going to go on the trip. I decided I wasn't going to go because I didn't want to travel, so I can speak to this with a little bit of open-mindedness.

I've been in the Senate for 15 years. I've done a lot of work, as you know, with Canada and the U.S. and with other parliamentary committees. Of course, I was chair of the Transport Committee and deputy chair of the Energy Committee. I did a lot of work with Senate committees. I have to say, in all honesty, that in terms of the quality of consistent work and the end product, I've had great confidence and great support for the work of the Senate committees. I think the Senate committee work is more consistent than the parliamentary group work. It's not to be a criticism of it, but I'm very familiar with both. I think we make a long-term strategic mistake if we undermine the ability of our Senate committees to do their work. Of all the work we do in the Senate, I enjoy the committee work more than anything, and I think it's the most productive. Just as a word of

J'aimerais faire quelques commentaires.

Je n'ai jamais dit que les déplacements des autres comités n'étaient pas importants. J'ai fait référence aux associations parlementaires, ce qui est complètement différent.

Je suis d'accord avec le sénateur Forest. Il y a évidemment des questions de perceptions, et ce sur deux plans. Le premier, c'est évidemment le coût. Nous voulons veiller à utiliser l'argent des contribuables de façon juste afin d'atteindre un maximum de résultats. Le deuxième, c'est que nous voulons aussi faire un travail de qualité. Le comité a préparé un excellent rapport sur les sanctions et les politiques en la matière. Nous n'avons pas eu à nous déplacer pour cela. L'étude sur le service extérieur nécessitait des déplacements à Washington et en Europe, et tout s'est très bien passé. Les attentes quant à notre étude sur l'Afrique sont grandes, notamment dans les pays africains. Nous y avons déjà beaucoup travaillé, et nous aurons encore du travail à faire.

Je reconnaiss ce que vous dites, sénateur Plett, et je suis d'accord avec vous sur plusieurs points, mais je ne crois pas qu'une visite d'un groupe de quatre sénateurs corresponde à ce que l'on peut appeler une visite de comité. Si c'est la façon dont nous voulons fonctionner pour l'avenir, alors nous devons prendre des décisions, et c'est ainsi qu'il faut procéder, je suppose. Je m'inquiète de la perception quant au sérieux avec lequel notre institution réalise cette étude.

C'est tout ce que j'avais à dire. Merci.

La présidente : Sénateur MacDonald, vous êtes notre dernier intervenant. J'aurai ensuite une recommandation à faire au comité.

Le sénateur MacDonald : J'aimerais faire quelques commentaires, rapidement. Je tiens à dire que j'ai déjà décidé que je ne participerais pas au voyage, parce que je ne veux pas faire ces déplacements. Je peux donc parler avec une certaine ouverture d'esprit.

Je suis au Sénat depuis 15 ans. Comme vous le savez, j'ai beaucoup travaillé avec le Canada et les États-Unis, et avec d'autres comités parlementaires. J'ai été président du Comité des transports et vice-président du Comité de l'énergie. J'ai beaucoup travaillé avec les comités sénatoriaux. J'appuie grandement les comités du Sénat, qui font un travail de qualité, et je leur fais pleinement confiance. Je crois que le travail des comités du Sénat est plus constant que celui du groupe parlementaire. Mon but n'est pas de critiquer, mais je connais bien les deux groupes. Je crois qu'en minant la capacité des comités du Sénat à faire leur travail, nous allons commettre une erreur stratégique à long terme. De tout le travail que nous faisons au Sénat, c'est celui des comités que je préfère, et je crois que c'est ce travail qui est le plus productif. J'aimerais faire

caution, I think we should be very careful in cutting the legs out from under our Senate committees. I think it's a mistake.

The Chair: Thank you, Senator MacDonald.

We have a recommendation on an amount for the AEFA committee, \$178,300. A number of travellers is put in under that number. If we were to provide the budget but don't add numbers on the number of travellers, then that would give the Foreign Affairs Committee the flexibility to work within that budget. That way, if things are coming under budget, then they would probably be able to add more travellers to the equation. If this is something that we would be comfortable with, all we have to do with the report is approve the report but remove the limits on the number of travellers.

Senator Plett, you're my last.

Senator Plett: That's fine. The only reason I raised my hand is I wanted to speak to what you suggested, chair.

I think there's a significant danger in what you are proposing because that will not eliminate, in the future, people coming to us with inflated prices and the number of travellers and then saying, "Well, give us the money and we'll reduce the travellers," or, "We'll reduce the travellers but give us the money."

Colleagues, we're responsible for what we're doing. Senator Boehm has told us that the numbers — sorry, I shouldn't even say Senator Boehm. This is typical of what we do. We inflate our numbers, come with that and then say we can decrease it. We shouldn't be doing that. We should be coming with real numbers.

My reason for my vote was clearly that I wanted this trip and this committee to be as efficient as possible, and that was sending four people for as low of an amount of money as possible. Now what is being suggested is to just use the money because the money is there. If we can save money — if this trip can be \$150,000 instead of \$178,000 — that should be our end goal. Your suggested proposal does not do that. Your suggested proposal is let's definitely spend \$178,000 and send as many people as we can for that. I'm sorry, that may not be the intent of the proposal, but that's the way I read it.

At the end of the day, the committee will do what they will do, but I will be voting against amending the report. The report was done constructively by a range of every caucus. Every group was represented, and we made a decision. If we start altering subcommittee decisions, we're going to have a hard time getting people to sit on subcommittees. We have four or five, whatever SEBS is, responsible people who came forward with a responsible recommendation. Let's keep in mind that if we start

une mise en garde. Je crois qu'il faut faire très attention de ne pas couper l'herbe sous le pied des comités du Sénat. Je crois que ce serait une erreur.

La présidente : Merci, sénateur MacDonald.

Le montant recommandé pour le comité AEFA est de 178 300 \$. Ce montant est associé à un certain nombre de voyageurs. Si nous fournissons le budget sans ajouter de chiffre, alors le Comité des affaires étrangères aura une certaine marge de manœuvre pour travailler avec ce budget. Ainsi, si les coûts sont inférieurs au budget prévu, le comité pourra ajouter d'autres voyageurs. Si vous êtes à l'aise avec cela, tout ce que nous avons à faire c'est d'approuver le rapport, en éliminant les limites relatives au nombre de voyageurs.

Sénateur Plett, vous êtes le dernier intervenant.

Le sénateur Plett : Il n'y a pas de problème. La seule raison pour laquelle j'ai levé la main, c'est que je voulais vous parler de ce que vous proposez, madame la présidente.

Je crois que votre proposition comporte des dangers importants, parce qu'à l'avenir, les gens nous présenteront des prix et un nombre de voyageurs gonflés et nous diront : « Donnez-nous l'argent et nous réduirons le nombre de voyageurs. » Ou alors, ils diront : « Nous allons réduire le nombre de voyageurs, mais donnez-nous l'argent. »

Chers collègues, nous avons des responsabilités. Le sénateur Boehm nous a dit que les chiffres... Excusez-moi, je ne devrais pas parler du sénateur Boehm. C'est ce que nous avons l'habitude de faire. Nous gonflons les chiffres, nous les présentons puis nous les réduisons. Il ne faudrait plus procéder de la sorte. Nous devrions présenter les vrais chiffres.

La raison de mon vote était que je voulais que le voyage et le comité soient le plus efficaces possible. Pour ce faire, il faut envoyer quatre personnes, au coût le moins élevé possible. Ce qu'on propose, c'est d'utiliser les fonds simplement parce qu'ils sont disponibles. Si nous pouvons réaliser des économies — si le voyage peut coûter 150 000 \$ au lieu de 178 000 \$ —, cela devrait être notre objectif. Ce n'est pas ce que fait votre proposition. Vous proposez de dépenser 178 000 \$ et d'envoyer le plus de personnes possible pour ce prix. Je suis désolé, ce n'est peut-être pas l'intention de la proposition, mais c'est ainsi que je la perçois.

Au bout du compte, le comité fera ce qu'il veut, mais je vais voter contre la modification du rapport. Le rapport a été rédigé de manière constructive par un éventail de membres de chaque caucus. Tous les groupes étaient représentés, et nous avons pris une décision. Si nous commençons à revenir sur les décisions des sous-comités, nous allons avoir de la difficulté à trouver des gens pour y siéger. Nous avons entendu quatre ou cinq membres du Sous-comité du budget des dépenses du Sénat et des budgets de

altering subcommittee reports, it could have a bad effect on people wanting to be on subcommittees.

The Chair: There are two things here.

First, the policy is a committee policy. Whenever a budget is presented for trips, they have to budget for the maximum amounts. That's within committee's policy. It's not a CIBA policy. That's the first thing.

This budget has already been reduced by SEBS by 33%, which brings the amount to \$178,000. My concern is that, again, it's at maximum budget for four people. It's just a question of flexibility here, looking at this particular committee. We would have to have the same kind of conversation for any other committee.

I'll give it another five minutes if there are comments to be added.

Senator Plett: We are asking committees to try to bring back their numbers, and now you're suggesting giving them a loophole not to do that. That's, in essence, what this is doing.

SEBS decided that four people were sufficient to do this trip. There was nothing in Senator Boehm's presentation today that told me why seven people would bring us a better report than four, other than saying the optics of us travelling only with four makes us look silly when we travel with only four people. To me, that is not a good argument. We were not told that we would get a better report with seven people. Now we're trying to find a way to appease people that they can travel. That's not what we should be doing.

The Chair: It's a compromise.

Senator Loffreda: Some of the best work of the Senate gets done in our committees. I agree with that, and no question about that.

The other issue is we need real numbers. I know the policy says we have to incentivize senators and committees to travel and come back. We need real numbers when they're presenting them to us. We have to minimize costs. We all agree with that, and I raised the issue.

With respect to the benefit of having seven senators, eight senators or nine senators instead of four, two or one travel — diversity. Senator Boehm did state here we have four White men travelling. We all know the advantages —

comités — je ne sais plus combien ils sont —, des gens responsables, nous faire une recommandation responsable. Il ne faut pas oublier que si nous commençons à modifier les rapports des sous-comités, cela pourrait décourager les sénateurs d'y siéger.

La présidente : J'aimerais aborder deux points.

Premièrement, il s'agit d'une politique des comités. Lorsqu'on présente un budget de déplacement, il faut prévoir le montant maximal. Cela fait partie de la politique des comités. Ce n'est pas une politique propre au comité CIBA.

Le sous-comité a déjà réduit le budget de 33 %, ce qui donne un montant de 178 000 \$. Ce qui m'inquiète, c'est qu'il s'agit d'un budget maximal pour quatre personnes. Il est question de la marge de manœuvre du comité. Il faudrait tenir le même genre de conversation dans n'importe quel autre comité.

Je vais vous donner encore cinq minutes pour faire des commentaires, si vous le souhaitez.

Le sénateur Plett : Nous demandons aux comités de réduire leurs dépenses et vous proposez aujourd'hui une manœuvre pour ne pas le faire. C'est ce que vous faites, en gros.

Le sous-comité a décidé que quatre personnes suffiraient pour ce voyage. Je n'ai rien entendu, dans l'exposé du sénateur Boehm d'aujourd'hui, qui justifierait le déplacement de sept personnes dans le but de rédiger un meilleur rapport que si seulement quatre personnes s'étaient déplacées, mis à part le fait que nous aurions l'air fous si nous nous déplaçions à quatre. Ce n'est pas un bon argument, à mon avis. On ne nous a pas dit que le rapport serait de meilleure qualité si sept personnes se déplaçaient. Nous tentons de trouver une façon de rassurer les gens en leur disant qu'ils peuvent voyager. Ce n'est pas ce que nous devrions faire.

La présidente : Il s'agit d'un compromis.

Le sénateur Loffreda : Le meilleur travail du Sénat est souvent fait en comité. J'en conviens et je ne remets pas cela en question.

Il nous faut les vrais chiffres. Je sais que la politique veut que nous incitions les sénateurs et les comités à voyager. Nous avons besoin qu'ils nous présentent les vrais chiffres. Il faut réduire les coûts. Nous sommes tous d'accord à ce sujet, et j'ai soulevé la question.

En ce qui a trait à l'avantage d'avoir sept, huit ou neuf sénateurs au lieu de quatre, deux ou un dans le cadre d'un voyage... La diversité. Le sénateur Boehm a fait valoir que les membres du comité qui se déplaçaient seraient quatre hommes blancs. Nous connaissons tous les avantages...

Senator Plett: He did not, Senator Loffreda. He said there were four White men on steering.

Senator Loffreda: On steering. Sorry. Correction, four White men on steering. We assume steering will travel, so that's — we never assume. We shouldn't assume. I'll take that back, but diversity is important. If you have seven senators travelling, you can "increment" the diversity better, and a better report will result.

I believe it's a fine compromise. Good management manages exceptions. It's a fine compromise. We're not inflating the budget. We did reduce it by 33% to \$170,000. We're not setting a precedent, just like we don't want to set a precedent of four committee members travelling for each committee that has to travel at this point. Each committee has to come here and present a report, and we have to agree to it. We're not saying to inflate the numbers. I agree with Senator Plett that we're here to minimize costs, but the cost of \$170,000 is a fine compromise.

I was going to suggest, chair, before you suggested it, that we have greatly inflated numbers, so why don't we stick to the budget and have them determine how many senators have to travel? It would be a great exercise for the future. Minimize costs, present real numbers, and let's use it as an example going forward as to what could be done.

But diversity is proven. It makes for better results. Not that we have to be 12 on this trip, but the more senators and the greater the diversity we can include on the trip, the better the report. I believe, from experience, that that's what always happens.

The Chair: Thank you, Senator Loffreda.

Senator Quinn: I agree with some of the comments — but not all — that my colleague made. Diversity is important, yes.

I go back to my finance days, and we have to be careful here. We say here's a budget, and then we've already admitted that usually 60% is spent and 40% is not. In my company, I could sit in front of my staff or presenter and say, "All right, you've planned for the max. I'm going to reduce it by 25%." It's as arbitrary as say we should let them go and bring as many as they want.

On the report, there's been discussion. I'm sure the chair has been involved in the discussions and in presenting things. Yes, I understand the disappointment, but the compromise seems good. I just worry that we're setting a precedent that every committee

Le sénateur Plett : Il n'a pas dit cela, sénateur Loffreda. Il a dit que quatre hommes blancs siégeaient au comité directeur.

Le sénateur Loffreda : Au comité directeur. Je me corrige : quatre hommes blancs qui siègent au comité directeur. Nous présumons que les membres du comité directeur vont se déplacer, alors... Nous ne présumons jamais quoi que ce soit; il ne faudrait pas présumer... Je retire ce que j'ai dit, mais je réitère que la diversité est importante. Si sept sénateurs participent à un voyage, alors on peut améliorer la diversité, ce qui donnera lieu à un meilleur rapport.

Je crois que ce compromis est juste. La bonne gestion permet de gérer les exceptions. C'est un bon compromis. Nous n'allons pas augmenter le budget. Nous l'avons réduit de 33 %, à 170 000 \$. Nous n'allons pas créer de précédent, et nous ne voulons pas créer de précédent voulant que quatre membres des comités se déplacent dans le cadre de chaque voyage. Chacun des comités doit venir devant nous et présenter un rapport, et nous devons l'accepter. Nous ne disons pas qu'il faut gonfler les chiffres. Je suis d'accord avec le sénateur Plett lorsqu'il dit que nous sommes ici pour réduire les coûts, mais un budget de 170 000 \$ représente un bon compromis.

Madame la présidente, avant que vous ne le fassiez, j'allais dire que nous avions largement gonflé les chiffres et que nous devrions nous en tenir au budget, et laisser les membres du comité déterminer combien de sénateurs devraient se déplacer. Ce serait un excellent exercice à faire à l'avenir. Il faut réduire les coûts, présenter les vrais chiffres et utiliser la situation actuelle à titre d'exemple de ce qui pourrait être fait.

Mais la diversité est éprouvée. Elle entraîne de meilleurs résultats. Je ne dis pas qu'il faut que 12 sénateurs prennent part au voyage, mais plus ils seront nombreux et diversifiés, plus nous aurons un rapport de qualité. D'après mon expérience, c'est toujours ce qui se produit.

La présidente : Merci, sénateur Loffreda.

Le sénateur Quinn : Je suis d'accord avec mon collègue sur certains points, mais pas tous. La diversité est importante, c'est vrai.

Selon mon expérience en finances, je dirais qu'il faut faire attention. Nous avons déjà admis qu'en règle générale, 60 % des budgets étaient dépensés et 40 % ne l'étaient pas. Lorsque j'avais mon entreprise, je pouvais dire à mon personnel ou à une personne qui avait fait une présentation : « Très bien, vous avez prévu le maximum. Je vais réduire le montant de 25 %. » C'est tout aussi arbitraire que de dire que nous devrions laisser le comité envoyer autant de sénateurs qu'il le souhaite en voyage.

Il y a eu des discussions au sujet du rapport. Je suis certain que la présidente y a pris part, et y a présenté certaines choses. Je comprends la déception, mais le compromis me semble juste. Je crains simplement que nous créions un précédent et que tous les

will continue to have — I'm going to say — inflated numbers, because they go at the highest cost. If you spend to the top of the budget, then you're going to be facing a situation, potentially, as over-expenditure.

You have to be careful. There are two days to cut it: Either we reduce all submissions by 40% or 30% — whatever the number is — or we be willing to accept that we might have over-expenditure. I'm thinking we need to be cautious about this. That's all I'm saying.

The Chair: Colleagues, I'm going to stop the discussion there.

Are we in agreement with voting on the report as it is written, no changes to the report? We would approve the report as it is presented. It's going to be \$178,300 with four travellers, the same as the APPA report. We're in agreement with this?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: And there are things we need to revisit on politics. Thank you.

Item number 4, the next item, is the second report from the Subcommittee on Senate Estimates and Committee Budgets concerning comparative analysis of broadcasting services. Mélisa Leclerc, Director General, Communications, Broadcasting and Publications Directorate; and David Vatcher, Director, Information Services Directorate, will join us as witnesses. As usual, the presentation will be followed by time for questions.

It is my understanding that Senator Forest will make opening remarks.

[*Translation*]

Senator Forest: Honourable senators, I hope this report will be less sensitive.

I have the honour to present the 31st report of the Subcommittee on the Senate Estimates and Committee Budgets, which deals with the comparative cost review requested by the Committee on Internal Economy on February 8, 2024, to obtain broadcasting and information technology services equivalent to what the House of Commons provides to the Senate.

As part of our Service Level Agreement, the Subcommittee on Senate Estimates was advised that the increase in costs was primarily due to a fairer analysis of costs by the new House of Commons management team, a reorganization of the workforce to address recruitment and retention issues, and inflation. The

comités continuent de présenter des chiffres gonflés, si je puis dire, parce qu'ils visent le coût le plus élevé. Si vos dépenses atteignent le maximum du budget, vous risquez de le dépasser.

Il faut faire attention. Il y a deux façons de faire : soit nous réduisons toutes les soumissions de 40 ou 30 % — peu importe le chiffre —, soit nous acceptons qu'il y ait des dépassements de coûts. Je crois qu'il faut faire attention. C'est tout ce que je dis.

La présidente : Chers collègues, je vais mettre fin à la discussion.

Acceptez-vous de voter au sujet du rapport tel quel, sans aucun changement? Nous approuverions le rapport tel qu'il a été rédigé. Le budget serait de 178 300 \$ pour quatre voyageurs, au même titre que le rapport du comité APPA. Êtes-vous d'accord?

Des voix : D'accord.

La présidente : Nous devons revoir certains éléments au sujet des politiques. Merci.

Le prochain point, le point 4, vise le deuxième rapport du Sous-comité du budget des dépenses du Sénat et des budgets de comités, et l'analyse comparative des services de diffusion. Pour en discuter, nous recevons Mélisa Leclerc, qui est la directrice générale de la Direction des communications, de la télédiffusion et des publications, et David Vatcher, qui est le directeur de la Direction des services d'information. Comme à l'habitude, ils feront leurs déclarations puis nous leur poserons des questions.

Selon ce que je comprends, le sénateur Forest fera une déclaration préliminaire.

[*Français*]

Le sénateur Forest : Honorables sénateurs, j'espère que ce rapport sera moins sensible.

J'ai l'honneur de présenter le 31^e rapport du Sous-comité du budget des dépenses du Sénat et des budgets de comités, qui porte sur l'analyse comparative des coûts demandée par le Comité de la régie interne, le 8 février 2024, pour obtenir des services de télédiffusion et de technologie de l'information équivalents à ceux que fournit la Chambre des communes au Sénat.

Dans le cadre de notre entente sur les niveaux de service, le Sous-comité du budget des dépenses du Sénat a été avisé que la hausse des coûts était principalement attribuable à une analyse plus équitable des coûts effectués par la nouvelle équipe de gestion de la Chambre des communes, par une réorganisation des

subcommittee was also briefed on the benefits of using the House of Commons as a service provider and the risks of going with an external provider.

Therefore, in light of the additional information on the services provided to the Senate under the Service Level Agreement with the House of Commons and the benefits it represents, it is recommended that a comparative cost analysis not be carried out, given the highly predictable conclusions of the analysis and the considerable resources such an exercise would require.

Unless there are any questions, I recommend that the report be adopted.

[English]

The Chair: Are there any comments or questions? Seeing none, it is moved by Senator Forest that the 31st report of the Subcommittee on Senate Estimates and Committee Budgets be adopted. Is it your pleasure, honourable senators, to adopt the motion?

Hon. Senators: Agreed.

[Translation]

The Chair: The motion is carried. Thank you very much, Mélisa and David.

Colleagues, the agenda calls for another report of the Subcommittee on Senate Expenses and Committee Budgets concerning committee budgets.

David Vatcher, Director, Information Services Branch, will stay with us and help us with this item. I understand that Senator Forest will be making some opening remarks. David Vatcher will assist him with that.

As usual, this presentation will be followed by time for questions.

Senator Forest: Honourable senators, I have the honour to present the 32nd report of the Subcommittee on Senate Estimates and Committee Budgets, which was mandated by the Standing Committee on Internal Economy on December 15, 2022, to conduct an efficiency review of the activities and services provided by the Senate Administration.

Your subcommittee has been informed that the number of landlines per senator's office, excluding House Officers' offices, varies from zero to seven, for an average of two landlines per office.

effectifs pour aborder des enjeux de recrutement et de rétention et par l'inflation. Le sous-comité a été aussi informé des avantages d'utiliser la Chambre des communes comme fournisseur de services et des risques d'y aller avec un fournisseur externe.

Par conséquent, à la lumière de l'information supplémentaire sur les services offerts au Sénat dans le cadre de l'entente sur les niveaux de service conclue avec la Chambre des communes et sur les avantages qu'elle représente, il est recommandé de ne pas procéder à une analyse comparative des coûts, compte tenu des conclusions hautement prévisibles de l'analyse et des ressources considérables que l'exercice nécessiterait.

À moins qu'il y ait des questions, je recommande l'adoption du rapport.

[Traduction]

La présidente : Avez-vous des commentaires ou des questions? Comme il n'y en a pas, il est proposé par le sénateur Forest que le 31^e rapport du Sous-comité du budget des dépenses du Sénat et des budgets de comités soit adopté. Honorables sénateurs, vous plaît-il d'adopter la motion?

Des voix : D'accord.

[Français]

La présidente : La motion est adoptée. Merci beaucoup, Mélisa et David.

Chers collègues, l'ordre du jour fait appel à un autre rapport du Sous-comité des dépenses du Sénat et des budgets de comités concernant les budgets de comités.

David Vatcher, directeur, Direction des services d'information, va rester avec nous et pourra nous aider avec cet article. Je crois comprendre que le sénateur Forest fera des remarques liminaires. David Vatcher l'assistera dans cette tâche.

Comme d'habitude, cette présentation sera suivie d'une période de questions.

Le sénateur Forest : Honorables sénateurs, j'ai l'honneur de présenter le 32^e rapport du Sous-comité du budget des dépenses du Sénat et des budgets de comités, qui a été chargé par le Comité de la régie interne, le 15 décembre 2023, de procéder à un examen de l'efficacité des activités et des services fournis par l'Administration du Sénat.

Votre sous-comité a été informé que le nombre de lignes de téléphone fixes par bureau de sénateur, à l'exclusion des bureaux des agents supérieurs, varie entre zéro et sept lignes fixes, pour une moyenne de deux lignes fixes par bureau.

The overall landline annual expense for senators' and House Officers' offices represents approximately \$100,000. Limiting the number of landlines attributed to senators' offices to a maximum of two lines, including House Officers' offices, represents a reduction of 96 landlines, for an estimated annual saving of \$34,560.

Your subcommittee has also been informed that, although included in the Senate Office Management Policy, or SOMP Expense Index, TeleCanada calling cards and satellite phones are services that are no longer offered by the Senate.

Therefore, your subcommittee recommends that the number of landlines be limited to a maximum of two lines per senator's office, including the offices of House Officers; that the number of landlines per office be reduced as of October 1, 2024; that a communiqué be sent to inform senators of this decision, if applicable; that the Senators' Office Expense Index be modified to reflect the changes; and that TeleCanada calling cards and satellite phone and plans be removed from the Senators' Office Expense Index as they are no longer used.

Unless there are any questions, I recommend that the report be adopted.

We can take questions in person and by phone.

Senator Carignan: Well done; it's a good exercise to reduce phone lines. Sometimes these things are forgotten because it's in the works, and now, with the new technologies, particularly IP telephony, I think it was useful to do that.

You're talking about 28 of the 32 savings opportunities; the list isn't there anymore. So it's the 18th report; I don't know where the 18th report is, so I haven't seen the list.

Since we now have only one clerk, we should carry out studies on the efficiency of functions and positions, to see if there's any duplication of functions and how we can reduce the size of the Senate's apparatus in terms of tasks and functions. We could group them together. Sometimes it isn't necessarily a matter of eliminating positions, but it frees up some of the hires that become unnecessary.

I don't have the list of 28 savings possibilities, so I don't know if this is one of the solutions being considered.

From time to time, it's good to review the strategic plan, to look at the human resources plan, to review these structure and task elements and functions.

Senator Forest: It's very good, indeed. On the one hand, the number of full-time employees has been frozen. This is an ongoing exercise where certain targets have been identified, but

Le coût annuel global des lignes fixes pour les bureaux des sénateurs et des agents supérieurs représente environ 100 000 \$. Le fait de limiter à deux le nombre de lignes fixes dans les bureaux des sénateurs, y compris les bureaux des agents supérieurs, représente une réduction de 96 lignes fixes, soit une économie annuelle évaluée à 34 560 \$.

Votre sous-comité a aussi été informé que, bien qu'ils figurent à l'index des dépenses de la Politique sur la gestion du bureau des sénateurs (PGBS), les cartes d'appel de TéléCanada et les téléphones satellites sont des services qui ne sont plus offerts par le Sénat.

Par conséquent, votre sous-comité recommande que le nombre de lignes téléphoniques fixes soit limité à un maximum de deux lignes par bureau de sénateur, incluant les bureaux des agents supérieurs; que le nombre de lignes téléphoniques fixes par bureau de sénateur soit réduit en date du 1^{er} octobre 2024; qu'un communiqué soit envoyé pour informer les sénateurs de cette décision, le cas échéant; que l'index des dépenses des bureaux des sénateurs soit modifié afin de refléter les changements; que les téléphones satellites et forfaits ainsi que les cartes d'appel de TéléCanada soient retirés de l'index des dépenses des bureaux des sénateurs, puisqu'ils ne sont plus utilisés.

À moins qu'il y ait des questions, je recommande l'adoption du rapport.

On peut prendre les questions en direct et par téléphone.

Le sénateur Carignan : Bravo; c'est un bon exercice de réduire les lignes téléphoniques. Ce sont parfois des choses que l'on oublie parce que c'est dans la machine à saucisses, et maintenant, avec les nouvelles technologies, particulièrement la téléphonie IP, je crois que c'était utile de le faire.

Vous parlez de 28 des 32 possibilités d'économie; la liste n'est plus là. Donc, c'est le 18^e rapport; je ne sais pas où est le 18^e rapport, et je n'ai donc pas vu la liste.

Étant donné qu'on n'a maintenant qu'un seul greffier, on devrait faire des études sur l'efficience des fonctions et des postes, pour voir s'il y a des dédoublements de fonctions et comment on peut réduire l'appareil du Sénat en ce qui concerne les tâches et les fonctions. On pourrait les regrouper. Parfois, il ne s'agit pas nécessairement de supprimer des postes, mais cela libère certaines embauches qui deviennent inutiles.

Je n'ai pas la liste des 28 possibilités d'économie, alors je ne sais pas si cela fait partie des solutions envisagées.

De temps à autre, c'est bon de revoir le plan stratégique, de regarder le plan en matière de ressources humaines, de revoir ces éléments de structure et de tâches et ces fonctions.

Le sénateur Forest : Effectivement, c'est très bon. D'une part, on a gelé le nombre d'employés à temps plein. C'est un exercice qui se fait sur une base permanente où l'on a identifié

it's clear that, with the aim of achieving greater efficiency, it's really something that is done on a basis.... In fact, if we're talking about job evaluation, we've put a cap on the number of positions.

Senator Carignan: The fact that there's now a clerk, not three people.... There is currently no mandate to review the structures, to examine each of the positions again and determine whether there's any duplication or anything like that. There's no specific mandate?

Senator Forest: Currently, the Subcommittee on Senate Estimates and Committee Budgets has no specific mandate to evaluate the organizational structure of the Senate public service.

Senator Carignan: I mention this because, now that we have a clerk, it could be a worthwhile exercise.

Senator Forest: Agreed.

Senator Saint-Germain: To Senator Carignan's very relevant point, I would add that I believe this is the mandate of the new chief officer of the Senate Administration, our clerk, Ms. Anwar.

Getting back to the telephone lines, I have a pointed comment to make, but the substance of my comment has everything to do with accessibility and responding to our clients. In my office, like everyone else, it was insisted that there be two stable lines that we don't use, because I want someone to always answer. All of these calls are forwarded to my staff's cellphones, so we're paying unnecessarily for two lines in my office. This may be a special case, but I would have liked to free up those two telephone lines so that taxpayers wouldn't unnecessarily be paying these charges for my office. It seems that this isn't possible, and I appeal for more flexibility in the application of this decision.

David Vatcher, Director, Information Services Directorate, Senate of Canada: Thank you for your comment, senator. Over the past few years, especially with the pandemic, we've conducted exercises to reduce the number of telephone lines. We've also contacted all senators and their offices to reduce the number of lines. As a result, we've seen a significant reduction in the number of lines.

Now, given that more and more cellular telephones are being distributed — almost everyone in the Senate has a smart device — we really believe that the number of landlines, the fixed lines, can be reduced further. We believe that two lines per senator's office is enough for a senator to be able to route calls to cellular telephones and ensure that all calls are answered properly. In my opinion, there is no minimum. If the senator

certaines cibles, mais il est clair que, dans l'objectif d'atteindre une meilleure efficience, c'est vraiment quelque chose qui se fait sur une base... En fait, si l'on parle de l'évaluation des postes, on a mis un plafond sur le nombre de postes.

Le sénateur Carignan : Le fait qu'il y ait maintenant un greffier, et non trois personnes... Il n'y a pas de mandat actuellement pour revoir les structures, se questionner de nouveau sur chacun des postes et déterminer s'il y a des dédoublements ou des choses comme cela? Il n'y a pas de mandat précis?

Le sénateur Forest : Actuellement, le Sous-comité du budget des dépenses du Sénat et des budgets de comités n'a pas le mandat précis de faire l'évaluation de la structure organisationnelle de la fonction publique du Sénat.

Le sénateur Carignan : Je le mentionne, car maintenant qu'on a un greffier, ce pourrait être un exercice qui pourrait être fait et qui serait intéressant.

Le sénateur Forest : D'accord.

La sénatrice Saint-Germain : Au point très pertinent du sénateur Carignan, j'ajouterais que je crois que c'est le mandat de la nouvelle dirigeante principale de l'Administration du Sénat, notre greffière, Mme Anwar.

Pour en revenir aux lignes téléphoniques, j'ai un commentaire pointu à faire, mais le fonds de mon commentaire a tout à voir avec l'accessibilité et la réponse à nos clientèles. À mon bureau, on a insisté, comme tous les autres, pour avoir deux lignes stables que nous n'utilisons pas, parce que je veux qu'il y ait toujours une réponse. Tous ces appels sont transférés aux cellulaires des membres de mon personnel, alors nous payons inutilement deux lignes à mon bureau. C'est peut-être un cas spécial, mais j'aurais aimé libérer ces deux lignes téléphoniques, afin que les contribuables ne paient pas inutilement ces frais pour mon bureau. Il semble que ce ne soit pas possible et j'en appelle à plus de flexibilité dans l'application de cette décision.

David Vatcher, directeur, Direction des services d'information, Sénat du Canada : Merci de votre commentaire, sénatrice. Au cours des dernières années, surtout avec la pandémie, on a fait des exercices de réduction du nombre de lignes téléphoniques. On a aussi communiqué avec l'ensemble des sénateurs et avec leurs bureaux de manière à réduire les lignes. C'est pourquoi il y a déjà eu une réduction importante du nombre de lignes.

Maintenant, étant donné l'augmentation du nombre de cellulaires qui sont distribués — presque tout le monde au Sénat a son appareil intelligent —, on croit vraiment que le nombre de lignes terrestres, soit les lignes fixes, peut être réduit davantage. Avec deux lignes par bureau de sénateur, nous croyons que c'est suffisant pour qu'un sénateur ou une sénatrice puisse acheminer les appels vers des téléphones cellulaires, afin d'assurer que tous

wished, we could easily disconnect all the lines associated with their office and they and their staff could use only their cellular telephone as the main number for reaching their office.

Senator Saint-Germain: Thank you.

[*English*]

Senator Plett: I would not support the last comment that Mr. Vatcher made. I don't want my land lines eliminated. In my office, 90% of the calls that come in on the land line are for me, not for my staff. People who want to talk to my staff are overwhelmingly calling their cell numbers because it's just easier. They have their cell numbers there, they want to talk to them, they don't have to go through a receptionist, and they just call them. Certainly, as a leader — and maybe if I weren't a leader — my two lines are going fairly regularly, and I would not want to lose those two lines. I also believe that even as an officer or a leader, two lines are sufficient. I think it's a good proposal, and I'd certainly like to support it.

The Chair: It's a maximum, not an elimination.

[*Translation*]

Senator Forest: No, we have yet to reach the point where we're asking for no landlines in offices but, no pun intended, we could call up the senators who don't wish to have landlines and disconnect those lines if they agree.

The Chair: We need to be careful; at some point, if another senator moves into the office and needs a line, we might have to have one reconnected.

Senator Forest: We need to evaluate the costs.

Senator Carignan: I would oppose disconnecting landlines for safety reasons. When emergency measures are in place or emergency situations happen, cellular telephones no longer work because the airwaves get overloaded during certain events, such as terrorism-related events or when other emergency measures are implemented. At a certain point, the lines no longer work. We have to have at least one line for safety reasons.

The Chair: That's an excellent comment.

The hon. Senator Forest moves that the 32nd report of the Subcommittee on Senate Estimates and Committee Budgets be concurred in.

les appels soient pris correctement. À mon avis, il n'y a pas de minimum. Si un sénateur ou une sénatrice le souhaitait, on pourrait facilement éliminer la totalité des lignes associées à son bureau et il ou elle, avec son personnel, pourrait utiliser uniquement son cellulaire comme numéro principal pour que l'on puisse rejoindre le bureau du sénateur.

La sénatrice Saint-Germain : Merci.

[*Traduction*]

Le sénateur Plett : Je n'appuie pas le dernier commentaire de M. Vatcher. Je ne veux pas que mes lignes téléphoniques terrestres soient éliminées. À mon bureau, 90 % des appels entrants sur la ligne terrestre me sont destinés; ils ne sont pas destinés à mon personnel. Les gens qui veulent parler aux membres de mon personnel les appellent la plupart du temps sur leurs téléphones cellulaires, parce que c'est plus facile, tout simplement. Ils ont leur numéro; s'ils veulent leur parler, ils n'ont pas à passer par la réceptionniste, et ils les appellent directement, c'est tout. Comme je suis leader — la situation serait peut-être différente si je ne l'étais pas —, mes deux lignes téléphoniques sonnent assez régulièrement, et je ne voudrais pas les perdre. Je crois aussi que deux lignes téléphoniques suffisent, même pour les agents et les leaders. Je crois que la proposition est bonne, et je l'appuierai certainement.

La présidente : C'est un maximum; on ne vise pas l'élimination des lignes fixes.

[*Français*]

Le sénateur Forest : Effectivement, on n'est pas à l'étape de demander à ce qu'il n'y ait pas de ligne fixe dans les bureaux, mais sans faire de jeux de mots, on pourrait faire un appel aux sénateurs qui ne souhaitent pas avoir de ligne fixe, puis retirer ces lignes s'ils sont d'accord.

La présidente : Il faut faire attention; à un moment donné, si un autre sénateur prend le bureau et a besoin d'une ligne, il se pourrait que l'on soit obligé d'en faire réinstaller une.

Le sénateur Forest : Il faut évaluer les coûts.

Le sénateur Carignan : Je m'opposerais à ce que l'on retire les lignes fixes pour des questions de sécurité. Lors de mesures d'urgence ou lors de situations d'urgence, les cellulaires ne fonctionnent plus, parce que les ondes sont surchargées lors de certains événements, comme des événements liés au terrorisme ou d'autres mesures d'urgence. Les canaux ne passent plus à un certain moment. Il faut avoir au moins une ligne pour une question de sécurité.

La présidente : C'est un excellent commentaire.

L'honorable sénateur Forest propose que le 32^e rapport du Sous-comité du budget des dépenses du Sénat et des budgets de comités soit adopté.

Is it your pleasure, hon. senators, to adopt the motion?

Hon. Senators: Okay.

The Chair: The motion is carried.

Is there anything else we need to address in public? If not, we will suspend the meeting briefly so that the clerk can make sure we are in camera. However, before doing so, I'd like to remind you that meetings of the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration are open to the public most of the time.

Only when the items discussed are sensitive matters, such as wages, contracts and contract negotiations, labour relations and staff — or safety — issues, are they considered in camera.

The Standing Senate Committee on Internal Economy, Budgets and Administration wishes to be as transparent as possible about the important work of this committee. With that, I would ask the clerk to inform committee members when we go in camera.

(The committee continued in camera.)

Vous plaît-il, honorables sénateurs, d'adopter la motion?

Des voix : D'accord.

La présidente : La motion est adoptée.

Y a-t-il autre chose que nous devons aborder en public? Sinon, nous allons suspendre brièvement la séance afin que la greffière puisse s'assurer que nous sommes à huis clos. Toutefois, avant de le faire, je rappelle que les réunions du Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration se déroulent la plupart du temps en public.

Ce n'est que lorsque les points abordés sont des sujets délicats, comme les salaires, les contrats et les négociations contractuelles, les relations de travail et les questions de personnel — ou de sécurité — qu'ils sont examinés à huis clos.

Le Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration souhaite être aussi transparent que possible sur le travail important de ce comité. Sur ce, je demande à la greffière d'informer les membres du comité lorsque nous serons à huis clos.

(La séance se poursuit à huis clos.)
